



Dossier artistique
d'un spectacle théâtral, musical,
déambulatoire et participatif

SOMMAIRE

Contacts Cie, Générique du projet	page 3
Biographie de la porteuse du projet	page 4
Cie Pièces Montées : historique	page 5
Présentation, note d'intention, scénographie	page 8
L'équipe artistique (biographies)	page 16
Etapas de création passées et à venir	page 22
Point sur la production	page 26

Contacts Compagnie

Compagnie Pièces Montées (Ass.Loi 1901)

4, place de la Porte de Bagnolet 75020 PARIS

Tél 01 43 61 83 25

SITE INTERNET : <https://cie-piecesmontees.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/cie.piecesmontees>

Direction artistique, suivi des projets :

Clotilde Moynot - 06 16 44 65 67 artistique@cie-piecesmontees.com

Administration - Production :

Isabelle Canals - 06 32 14 15 31 administration@cie-piecesmontees.com

Générique du projet

Texte écrit par :

Aurianne Abécassis

Claire Jude-Fercak

Alexandra Lazarescou

Lucie Depauw

Christelle Evita

Delphine Brétesché

Carole Thibaut

Dramaturgie pour l'espace public, mise en scène : Clotilde Moynot

Chansons : Marita Blanchard

Scénographie : Omblin de Benque

Costumes : Virginie Alba

Création sonore : Baptiste « Newte » Marty

Avec: Amélia Ewu (La femme au carnet) ; Nicolas Senty (Zède) ;
Isabelle Saudubray (Ji) ; en alternance Anne Orsoni / Luisa de Martini
(Burt, le gardien de pavé) ; Agathe Bloutin (chant et accordéon)

Biographie de la conceptrice du projet



Clotilde Moynot se forme aux arts et techniques du théâtre en France et aux États-Unis, auprès d'Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine, Pierre Romans, Andréas Voutsinas, Ted Kazanoff, Gates Mc Fadden. Elle complète ce cursus par des formations de danse contemporaine (avec Françoise Granier, Martine Salmon, Pierre Doussaint, Marion Lévy), de clown (Nicole Félix, Georges Bonnaud) et de chant lyrique (Claude Allée).

Son parcours de comédienne se déroule presque entièrement au sein de compagnies indépendantes. Elle joue en salle, sur des scènes de plein air et en rue, en Europe et en Amérique du Nord, sous la direction de Nicolas Kerszenbaum, Vincent Martin, Didier Ruiz, Charles Tordjman, Joël Pommerat, Marianne Clévy, Claude Mangen, Frank Hoffman.... D'autre part, elle collabore comme assistante de production/mise en scène avec Julian Negulesco, Pip Simmons, Michel Blanc, le collectif berlinois Gob Squad...

En 1990, elle fonde la compagnie Pièces Montées, où elle développe depuis lors disciplines (notamment la musique), en variant les cadres de représentation : bars, rue, théâtres, chapiteaux...

En 1992, elle co-écrit le spectacle de rue *L'Arbramouche* (Cie L'Acte Théâtral) avec Laurent Vacher et Vincent Martin. En 1994, elle co-écrit et met en scène avec Brad Scott le spectacle musical, chorégraphique et circassien *CABARET SAUVAGE* au Parc de la Villette à Paris. Elle adapte également plusieurs textes non-dramatiques à la scène : *Seven Strangled Girls* (Michael C. Ford), *Félicité dans un Arbre* (Grace Paley), *Au Boulot L'Ours* (Frank Tashlin), *Regarde Les Lumières Mon Amour* (Annie Ernaux).

En 2005, elle fonde le collectif artistique *FEMMES DE PLUME*, dans le but de promouvoir les écritures théâtrales de femmes et de renouveler les représentations féminines à la scène.

De 2006 à 2019, elle est membre du comité de lecture À MOTS DECOUVERTS, qui accompagne le travail des auteurEs vivantEs à travers l'organisation de chantiers d'écriture et de lectures publiques.

Historique

Née en Ile-de-France en 1990, la compagnie a grandi sur les routes de France et d'ailleurs (Luxembourg, Sénégal, Etats-Unis...) avant de s'ancre en 2009, sur la demande de la Ville de Paris, dans un quartier prioritaire de Paris 20^e. Laboratoire d'invention et tremplin d'expérimentation dès ses premiers jours, la compagnie est devenue, au fil du temps, une rampe de lancement pour les écritures dramatiques émergentes et pour des projets de création artistique partagée.

Depuis 2005, Pièces Montées s'attache à promouvoir la création scénique et les écritures des femmes, en réponse à la disparité qui affecte leurs projets, écritures et rôles dans le spectacle vivant en France¹. Après avoir fondé le collectif *Femmes de Plume* et en avoir coordonné les travaux de 2005 à 2008 avec le soutien du Ministère de la Culture et du Fonds Social Européen, la compagnie inclut désormais la mise en lumière des écritures dramatiques contemporaines des femmes dans tous ses projets de création et d'action culturelle.

Les maître-mots du travail de Pièces Montées : fouiller, interroger, déranger, découvrir, inventer. Monter des spectacles de toutes pièces, faire feu de tout bois. Ou, comme disait Antoine Vitez, «faire théâtre de tout», avec le souci constant de faire résonner les paroles d'aujourd'hui et de renouveler la rencontre avec le public. Rencontrer l'Autre et l'Ailleurs, les paroles non-conformes, les cultures étrangères. Faire honneur en priorité au théâtre contemporain en travaillant avec des auteurs et des autrices vivantEs, mais créer aussi des spectacles, lectures musicales et autres objets scéniques à partir de textes romanesques, poétiques, de témoignages et de contes. Jouer tantôt dans des lieux de spectacle consacrés (théâtres, cabarets, bibliothèques), tantôt hors les murs (bars, lofts, escaliers, squares, cours, rue ...). Associer cette démarche de création contemporaine à une pratique artistique avec des personnes de tous âges et toutes origines, dont la rencontre nourrit et infléchit les créations de la compagnie. Et ce, avec une attention particulière à l'inclusion des « sans voix » et des personnes qui ne sont pas coutumières des salles de spectacle.

¹ Voir <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf> et http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf

Quelques repères choisis dans l'historique :

1990 - 1^{ère} production théâtrale : MOTCHIA, création collective d'après trois contes russes, m.e.s. Madeleine Jimena, Th. des Cinquante, Paris / 1991 - 1^{ère} mise en scène de Clotilde Moynot : EN MARCHÉ, Centenaire Rimbaud, Grande Halle de la Villette / 1994 - 1^{ère} tournée internationale (France & Etats-Unis) : ETOILES TOMBANTES (SEVEN STRANGLED GIRLS) d'après les poèmes de Michael C. Ford / 1999 - 2002 1^{ère} création avec des aides publiques : LES GUERRIERS de Michel Garneau, Théâtre des Deux Rives à Rouen, Echangeur de Bagnolet + tournée nationale / 2000 - 1^{ère} création à l'étranger : LES PASSAGERS, de Jean Portante et Amadou Lamine Sall, coproduction Théâtre d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Festival International de Poésie de Dakar (Sénégal) / 2004 - Résidence de création et action culturelle au Service Municipal de la Jeunesse de PANTIN (93) : DE L'AFRIQUE A LA FRANCE, C'EST UN REVE MON COUSIN / 2006 - Résidence des FEMMES DE PLUME au Théâtre de l'Epée de Bois / 2008 - Résidence des FEMMES DE PLUME au Grand-Duché du Luxembourg / 2009 - Installation de la compagnie dans le quartier prioritaire Python-Duvernois (Paris 20^e) / 2010 - MON VOISIN MON ETRANGER, création théâtrale partagée au Parc de la VILLETTE avec le soutien d'ARCADI / 2012-19 : CABARETS DES TRIANGLES EXQUIS, soirées d'écriture et de découverte culturelle à la MPAA/Saint-Blaise / 2012-13 CHEZ MOI LA-BAS, œuvre collective pour l'espace public, dans les cours d'immeuble d'habitat social de Paris 20^e / 2013 : LES TRUBLIONS de Marion Aubert dans les jardins du Château de Lunéville / 2015 : MI-DIT À MA FENÊTRE création théâtrale et filmique partagée pour l'espace public, dans les cours d'immeuble d'habitat social de Paris 20^e avec le soutien de la DRAC IDF et ARCADI Passeurs d'Images / 2016 : REGARDE LES LUMIERES MON AMOUR d'Annie Ernaux - théâtre et jeux d'ombres, co-production Théâtre 95 et CCAS EDF-GDF, avec le soutien de l'ADAMI et de la Maison des Métallos. / 2017 : PLACE DES ARTS, série théâtrale multidisciplinaire (peinture en direct, jeu, vidéo, son) commanditée par le Théâtre 95 de Cergy-

Pontoise à partir de collectes de parole sur le territoire. / 2016,17,18,19 : FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES, créations théâtrales et chorégraphiques pour l'espace public & coordination d'un festival associant 18 structures culturelles et associations locales pour célébrer l'héritage culturel des femmes à l'occasion des Journées du Matrimoine. (Historique complet sur demande)

Quelques partenaires des projets récents de la compagnie

D.R.A.C. Ile-de-France, Région Ile-de-France, Affaires Culturelles de la Ville de Paris, Direction de la Démocratie, des Citoyen-ne-s et des Territoires de la Ville de Paris, Mairie du 20^e, CGET, ADAMI, SPEDIDAM, ARCADI - Passeurs d'Images, les bailleurs sociaux RIVP et Paris Habitat, la MPAA, le Tarmac, la Maison des Métallos, Le Théâtre de la Colline, la CCAS EDF-GDF, la Médiathèque Marguerite Duras, Intercommunalité Est-Ensemble, et diverses fondations : COSOG (Fondation Caisse des Dépôts et Consignations), Fondation AG2R la Mondiale, Fonds InPact, Fondation SNCF, Fondation Groupe Chèque Déjeuner, Fondation Transmission et Fraternité (...)

PRESENTATION DU PROJET et NOTE D'INTENTION

Texte et contexte

Ce projet se situe à un tournant important de mon parcours artistique, à l'issue de 10 années d'implantation de la compagnie Pièces Montées dans un quartier prioritaire de Paris 20^e. Dix ans, au cours desquels j'ai défendu et diffusé le travail des autrices vivantes lors de spectacles, dans et hors les murs, tout en expérimentant diverses formes de création partagée avec les habitantEs. C'est dans ce cadre qu'en 2013-14, sept autrices et une autrice-compositrice ont écrit par épisodes l'histoire et les chansons de **LA MARCHÉ DES OUBLIÉ.E.S de l'HISTOIRE** avec des habitantEs de quartiers prioritaires, selon un processus d'écriture collective décrit plus loin. (Voir p.15: processus de création).

La pièce comprend 7 épisodes de 10 minutes. Chaque épisode se conclut par une chanson, interprétée en direct par une chanteuse-accordéoniste. Les personnages sont :

- La femme au carnet : enquêteuse
- Ji : femme qui a perdu son fils lors d'événements tragiques
- Zède : homme exilé de son pays suite à des événements tragiques
- Burt : citoyenNE solidaire des oubliésEs
- Le gardien de pavé : représentant des forces de l'ordre
- La chanteuse accordéoniste

Le texte narre les péripéties d'un cortège de protestation qui s'apprête à défiler silencieusement, prend la route, puis est contraint par les forces de l'ordre de se disperser. Dans ce cortège, chacunE porte sa mémoire sur son dos et brandit sa douleur, pour protester contre une injustice : celle d'être oubliéE par la grande Histoire, invisible, non reconnuE.

Au sein de la foule, une femme tente d'organiser le mouvement, de consigner les paroles des manifestantEs pour leur donner valeur de revendication commune. Mais personne ne souhaite lui répondre, personne ne souhaite prendre la parole au nom des autres, personne ne lui fait confiance. Protester, oui, témoigner ou représenter les autres, non. Pas question. Tandis que le cortège s'ébranle, les postures des unEs et des autres vis-à-vis de la « gêneuse » s'entrechoquent. Lorsque la procession se heurte à un mur de « gardiens de pavé », les ambiguïtés de chacunE se révèlent.

Au bout du récit, les protagonistes se sépareront (temporairement?) en deux camps : ceux qui souhaitent poursuivre leur lutte en quête d'un idéal d'égalité – notamment entre les hommes et les femmes, ces grandes oubliées de l'Histoire – et ceux dont on ne sait pas trop s'ils reprendront un jour la route.

Aujourd'hui, cette pièce écrite il y a 6 ans résonne particulièrement fort. Il ne s'agit pas d'un texte « à clef », il n'est ni à charge, ni à décharge. Le récit ne fait pas allusion ni ne propose de solution aux situations politiques très diverses qui ont mené aux protestations publiques actuelles, un peu partout dans le monde. En revanche, puisant son contenu dans les écrits des habitantEs, il croque de façon saisissante le foisonnement des désirs, exaspérations, espoirs, pensées et impensés qui parcourent ces mouvements. Entre autre, il met en scène la défiance généralisée des protestataires d'aujourd'hui envers les appareils existants.

Une comédie, pour passer de la rage à l'espoir

Malgré tous les éléments dramatiques - voire tragiques - que comporte la pièce, je compte la monter **sous l'angle de la comédie**. Je pense toujours à l'état dans lequel l'issue d'un récit laisse le spectateur. Parce que cette pièce évoque des réalités douloureuses, il me tient particulièrement à cœur de ne pas provoquer du désespoir, d'ouvrir du débat bienveillant, d'infuser du dynamisme. Traiter ce sujet avec humour ne signifie pas ironiser sur les souffrances des personnages ni des personnes qui les ont inspirés, bien au contraire. Il s'agit de mettre l'ambiance à la fête, de secouer les regards des unEs sur les autres, de déclencher une empathie amusée face à une galerie de personnages qui nous tendent un miroir pas toujours flatteur. Depuis Ji - qui a perdu son fils dans des circonstances tragiques - jusqu'à Zède - qui a fui son pays pour ne pas y être lynché - en passant par Burt le cowboy solidaire, tous les personnages nous ressemblent, par leur capacité à être tantôt héroïque, tantôt pleutre, tantôt cohérentE, tantôt irrationnellE.

Création partagée, récit manquant.

Dès l'écriture du texte, ce projet s'est inscrit dans le champ de la création partagée, cet espace où la démarcation entre « experts » (artistes) et « consommateurs » (public) est mise à mal.

Pour citer une publication récente, « La création partagée mobilise la personne dans son être intime, corporel et social, elle la fait creuser son sillon, chercher dans ses ressources biographiques, toucher son histoire, elle avive sa sensibilité par la force créative qui se découvre, elle la maintient en lien avec les autres par l'oeuvre commune qui s'accomplit. Chacun puise en lui-même et se dépasse en même temps, mu par la synergie du groupe. La création partagée, c'est la zone de rencontre entre le dedans et le dehors, le dedans du monde de soi et le dehors du monde de l'autre, du monde de soi avec l'autre.»²

² (Christine Delory-Momberger, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité, Centre de recherche interuniversitaire EXPERICE Paris 13-Paris 8)

Je souhaite que cette dimension de création partagée s'inscrive à toutes les étapes du projet :

- 1/ par le biais d'actions culturelles proposées en amont des représentations : ateliers d'écriture, de théâtre, d'arts plastiques ou de chorale partout où cela est possible,
- 2/ dans tous les cas, lors de l'accueil des spectateurs.

À ces deux occasions, il sera proposé au public de mettre en lumière des faits et personnages oubliés issus de son propre vécu, pour les inclure dans le spectacle sous forme d'effigies, panneaux, bannières, chansons ou écrits. Tout en conservant essentiellement le même texte de base, la pièce revêtira donc une forme un peu différente dans chaque lieu d'accueil, du fait de l'intégration d'apports locaux à son schéma dramaturgique premier.



Panneaux simples réalisés lors des lectures du texte en pied d'immeuble à Paris 20e



Confection de panneaux artistiques avec unE plasticienNE

D'autre part, le contexte de l'écriture (collective, dans un quartier multiculturel) a inscrit *de facto* ce projet dans la réflexion autour des « récits manquants ». Cette réflexion actuelle considère que le théâtre (en salle comme en rue) peut et doit être plus en phase avec l'histoire plurielle de la société, avec ses réalités culturelles et sociales. Elle s'interroge aussi quant aux formes d'écriture et de mise en scène qu'implique la mise en partage de mémoires individuelles qui sortent des sentiers battus.

En confiant à une personne noire un rôle central d'intellectuelle militante (Amélia Ewu dans *La Femme au Carnet*), en faisant entendre des écritures contemporaines de femmes et des paroles d'habitantEs de quartiers prioritaires, le projet s'inscrit dans le mouvement qui cherche à faire avancer l'acceptation de la diversité dans la culture française, à combattre les stéréotypes.



Nicolas Senty, Amélia Ewu, Isabelle Saudubray lors d'une étape de travail

Déambulation, immersion

Le but du projet est de provoquer, à l'issue d'un parcours d'action culturelle, un rassemblement festif, à la lisière entre carnaval, manifestation et marche commémorative. Ce rassemblement proposera au public un espace de réflexion et d'expression, ainsi qu'une expérience collective ludique qui le placera en situation active, en renouvelant à chaque étape son rôle vis-à-vis de la représentation. Nous souhaitons celle-ci déambulatoire, immersive et participative.

On fera donc sortir le public du théâtre pour un temps de déambulation, avant de l'y faire revenir. Ceci peut se dérouler

- idéalement, à l'intérieur ET aux alentours immédiats d'un établissement culturel,
- dans les divers espaces intérieurs d'un établissement culturel
- en divers points de l'espace public.

La compagnie Pièces Montées ayant, depuis ses origines, créé des spectacles aussi bien pour les théâtres que pour la rue, nous savons à quel point **les codes de représentation et la position du public y sont différents**. Le passage d'un théâtre à la rue (et vice-versa) n'a rien d'anodin. Ici, notre objectif est clairement de **transgresser ces codes établis**. Selon moi, pour cette pièce, ce parti-pris s'impose : la thématique centrale de l'engagement prendra nécessairement une tonalité différente lorsque les corps des spectateurs seront sollicités, mis en mouvement, immergés dans le récit. Sans contraindre le public à entrer dans l'action, le processus immersif place l'auditoire à l'intérieur du récit, il lui permet d'expérimenter un nouveau point de vue.

Ainsi, l'ambition est ici multiple : non seulement impliquer le public dans la représentation, changer son expérience de spectateur, mais aussi faire résonner de nouvelles écritures, de nouveaux récits, en présentant dans un contexte professionnel un spectacle dont la matière (textes, chansons, scénographie) aura été co-élaborée par les artistes et le public.

Musique instrumentale, chansons à chanter en chœur

La musique et le chant sont des éléments essentiels de la représentation. Écrites dans le même temps que les dialogues, la musique et les chansons de LA MARCHÉ DES OUBLIÉES DE L'HISTOIRE sont indissociables du récit et jouent un rôle dramaturgique de premier plan. Grâce à la présence continue d'une chanteuse accordéoniste, la musique est active tout au long du parcours : elle agit comme facteur unifiant, rythme la déambulation, ponctue les dialogues, accompagne les chants des oubliés, invite le public à se joindre à leur mélodie.

Revendicatives (« *Les morts et Les vivants* »), lyriques (« *ceux qui font trembler Les murs* ») ou métaphoriques (« *La guerre des poux* »), les chansons appuient la dimension poétique de la représentation et entraînent le récit dans l'espace de la fiction, en contrepoint aux éléments documentaires et réalistes inscrits dans le spectacle par la dimension participative du projet. La dimension musicale du spectacle est ainsi à la fois point de jonction et point de tension élastique entre réalité et fiction, entre tragédie et comédie.

Maquettes des chansons :

<https://soundcloud.com/prod-piecesmontees/sets/la-marche-des-oublies-de-lhistoire>

Une scénographie à la frontière : fête ou manifestation ?

Mêlant le monochrome et le très coloré, des panneaux, banderoles, marionnettes et masques interrogent la frontière entre le festif et le revendicatif.



Marionnette géante au Mexique, un dragon du Nouvel An chinois (documentation)

Certains éléments scénographiques existent déjà : effigies monochromes réalisés par David Ferré.



D'autres éléments sont prévus:

- les costumes des 6 personnages,
- les banderoles, masques et autres effigies permanentes du spectacle,
- les banderoles et panneaux éphémères fabriqués avec le public au début de chaque représentation,
- les marionnettes, masques ou autres formes d'effigies en grand format fabriquées lors d'ateliers participatifs.

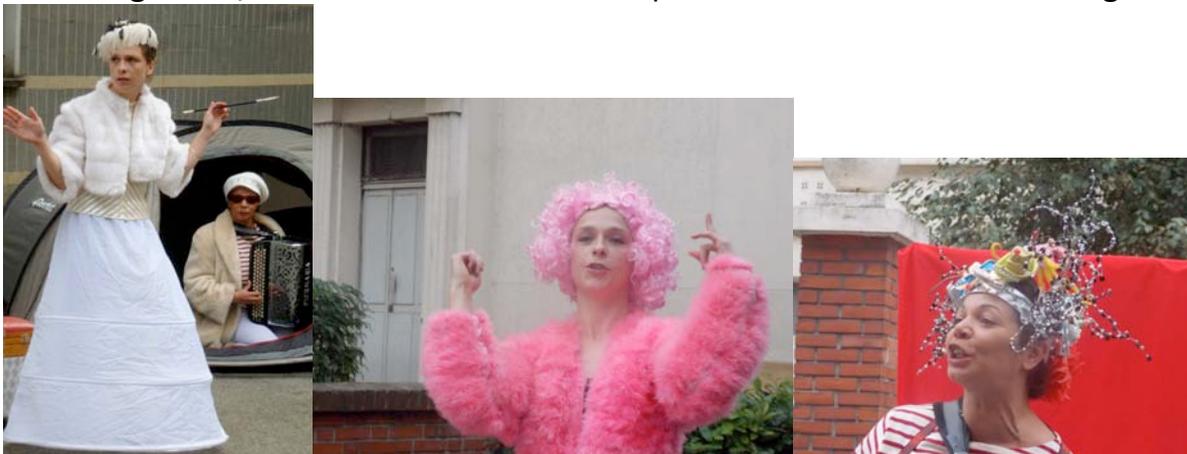


Exemples d'effigies portées sur le dos, dessins d'Ombline de Benque



Exemple de banderole peinte (documentation)

Les costumes obéissent au même parti-pris que le décor : ici carnavalesques, là sobres et monochromes, ils ont vocation à susciter l'interrogation, à instiller le doute quant à la nature du cortège.



Costumes de Virginie Alba pour une précédente mise en scène de C.Moynot

Conclusion

Telle que je l'imagine, la mise en scène de **LA MARCHÉ DES OUBLIÉ.E.S DE L'HISTOIRE** vise à engager une réflexion à la fois sérieuse et joyeuse sur l'oubli et la mémoire, la transmission et la disparition, l'engagement et le renoncement.

En dynamitant les codes, en dynamisant les corps, ce projet propose de renouer avec la joie des fêtes de rue, d'ouvrir les tiroirs de la mémoire et de créer du lien. Lien entre la thématique de la pièce et le public, entre les spectateurs, entre un théâtre et l'espace public, entre l'individu et la cité.

Clotilde Moynot, mars 2020

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

I - Les autrices

Aurianne Abécassis écrit pour le théâtre et la marionnette. Après un Master d'études théâtrales puis une formation d'actrice au conservatoire de Bobigny, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) au sein du département d'écriture. Ses textes sont traversés par le lien entre les problématiques sociales et la sphère intime. Ils posent la question de l'engagement collectif. C'est la raison pour laquelle la compagnie lui a proposé d'écrire le premier épisode du spectacle et d'en établir la « bible ». *Dans ton paysage*, a été mise en scène par Olivier Maurin et *Le Meilleur Bleu* par Philippe Delaigue, avant d'être diffusé sur France Culture. *Espèces d'oiseaux [C'est vrai qu'il y a Les rêves aussi]* a été créée au Centre Dramatique National de Lyon. Pour la marionnette, elle a écrit *La Reine Shabbat* avec Judith Bordas, *Parcours de santé* et *Correspondances à deux inconnu-e-s*. Autres pièces récemment portées à la scène : *Addictions* (série théâtrale), *Micheline*, *La Confiance*, *Amir Avant...*

Claire Fercak est romancière. Elle a publié trois romans aux éditions Verticales : *Rideau de verre* en 2007, *Histoires naturelles de l'oubli* en 2015 et *Ce qui est nommé reste en vie*, en 2020. En 2008, elle a publié une fiction sur le groupe de rock « The Smashing Pumpkins » : *Tarantula Box Set* aux éditions marseillaises *Le Mot et Le reste*. *Chants Magnétiques*, son livre co-écrit avec Billy Corgan, compositeur, musicien et chanteur américain, a été publié aux éditions Léo Scheer en 2010. Elle écrit également des livres pour enfants publiés à L'École des loisirs : *Louga* et *La maison imaginaire*, *Les Aventures de Louga de l'autre côté du monde*.

Alexandra Lazarescou. Née en Roumanie, elle arrive en France en 1990. Elle y devient comédienne, autrice, dramaturge et traductrice. Après un DEA en philosophie de l'art à la Sorbonne, elle intègre le département d'écriture dramatique de l'E.N.S.A.T.T. Elle y travaille comme assistante à la dramaturgie de Christian Schiaretti au T.N.P pour Par-dessus bord de Michel Vinaver. Elle obtient ensuite une bourse de recherche à l'École Nationale Supérieure de Théâtre et Film de Bucarest. Cette expérience déclenche chez elle une passion pour la traduction de théâtre roumain contemporain, à laquelle elle se consacre depuis 2008. Sa traduction d'*Antidote* de Nicoleta Esinencu a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre. En 2012, sa première pièce, *Bec Kosmos*, reçoit aussi une bourse d'encouragement du CNT. Ses pièces et traductions ont été jouées, lues ou mises en espace à la Scène Nationale du Petit Quévilly, à la Mousson d'été, à la Maison d'Europe et d'Orient, au Centre Culturel Théo-Argence, à

l'ENSATT, au NTH8, au Festival « Regards Croisés », à Confluences, au Festival d'Avignon.

Lucie Depauw obtient une licence d'études cinématographiques et audiovisuelles à l'université puis suit une formation professionnelle à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. Elle écrit pour le cinéma : courts métrages, documentaires, longs métrages, puis s'engouffre dans l'écriture théâtrale. Avec notamment : *Carcasses Exquises* en 2005, bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais puis *Le désert brûle-t-il ?* en 2007 (bourse d'encouragement du CNT), *Dancefloor Memories* en 2009 (bourse Beaumarchais). Achevée en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-avignon en 2010 et lauréate des journées d'auteurs de Lyon en 2011, *Dancefloor Memories* a été créée au Studio-Théâtre de la Comédie Française. En 2011, Lucie Depauw reçoit l'aide à la création du CNT pour *HymeN*. En 2012, elle la reçoit à nouveau pour *Lilli/HEINER Intra-muros*, créée en 2014 au Staatstheater de Mainz.

Christelle Evita est cadre en entreprise et autrice. Après des études supérieures de philosophie à la Sorbonne puis de marketing & communication à Sciences-Po, elle rencontre Carole Thibaut dans un atelier d'écriture. Elle décide alors d'écrire du théâtre. Sa première pièce *Silence, Travail !* a été sélectionnée au festival «Péril Jeune» à Confluences en 2012, puis jouée en milieu scolaire et professionnel. *Silence, Travail !* a bénéficié du soutien du collectif « A Mots Découverts », d'ERDF (représentation électrochoc devant 500 managers réunis autour du thème du mieux-vivre au travail), de la mairie de Villiers-le-Bel, et de la Spedidam. Autre pièce en cours de production : *Qui crois-tu qu'ils feront tomber après Les murs ?*

Delphine Brétesché est autrice et plasticienne. Ses recherches artistiques étudient les failles, qu'elles soient géologiques ou humaines. Depuis 2012 : bourse d'écriture du Ministère de la Culture au titre du « compagnonnage avec auteur », résidences d'écriture à Belle de Mai (Marseille) et avec la compagnie « La Fidèle Idée ». Sa pièce *Béatrice de Françoise et Béatrice* est mise en scène par Carole Drouelle à l'Anis Gras (Arcueil). Deux autres pièces, *Notre Père*, et *Mira* (jeune public) sont créées par la compagnie « La Fidèle Idée » à Nantes. Co-écriture de *Les Contes de l'Estuaire*, aventure trans-média, avec les productions « le Crabe Fantôme » à Nantes. Côté arts plastiques, son installation *Le temps d'un sourire* a rejoint la collection permanente du Château des Ducs de Bretagne. Elle réalise également une performance pour la pose de la première pierre de la Maison Julien Gracq à St Florent le Vieil (*Campanule rose 1959*), compose une chambre d'artiste (*Chambre 308*) à l'hôtel Pommeraye, Nantes, et crée l'œuvre pérenne *Perséphone au pays de Sainte*

Radegonde, une ligne de 180 mètres plantée de 2000 bulbes de narcisses.

Carole Thibaut Après des études parallèles de lettres et de philosophie et une formation de comédienne à Dijon, elle entre à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle crée en 1994 la Compagnie Sambre. A partir de 2004, son travail d'autrice lui vaut de nombreux prix et bourses. Entre écriture du réel et écriture poétique, elle explore toutes les formes d'expression scénique, alternant les créations « épiques » comme *L'Enfant - Drame rural* (2012) ou *Monkey Money* (2015), des pièces intimes (*Été, Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars*, *Avec le couteau le pain*), des performances-solos comme *Fantaisies - L'Idéal féminin n'est plus ce qu'il était*, *Space Girls* ou *Longwy-Texas*, et des pièces tout terrain comme *Occident* de Rémi De Vos, *Ici-aujourd'hui*, *Variations amoureuses* ou encore *Une liaison contemporaine*, installation numérique immersive. Depuis 2016, elle dirige le CDN de Montluçon.

Marita Blanchard Lauréate de douze premiers prix de concours d'accordéon, musicienne multi-style du rock au tango, chanteuse, autrice, compositrice, elle a longtemps été l'accompagnatrice de chanteurs : Leny Escudero et Guldeboa entre autres, avec qui elle a enregistré 2 albums. Depuis plusieurs années, elle participe à des spectacles de danse contemporaine et de théâtre, à Rouen et à Paris. C'est en trio, avec Patrice Mizrahi et Clément Landais, qu'elle a enregistré son premier album live en 2010.

II- L'équipe de réalisation artistique

Virginie Alba, costumière, a grandi entre Bilbao, Barcelone, Madrid et Paris. Autodidacte, elle travaille d'abord comme décoratrice de vitrines puis comme directrice du merchandising pour une marque de prêt-à-porter, et à ce titre elle parcourt l'Europe et les Etats-Unis pendant 10 ans. Elle devient ensuite costumière pour le cinéma et le spectacle vivant, notamment avec la compagnie de rue ECLAT IMMEDIAT ET DURABLE qu'elle accompagne pendant plus de dix ans sur les routes d'Europe, mais aussi avec la compagnie T.Public (Matthieu Bouchain), le Groupe Krivitch (Ludovic Pouzerate), la compagnie Les Acharnés (Mohamed Rouabhi), la Cie du Bredin (Laurent Vacher) et la Cie Pièces Montées (Clotilde Moynot). Elle crée également les costumes de scène de D'de Kabal, Mister Lear, etc. Au cinéma, elle est chef costumière de nombreux longs métrages, comme ceux de Zaïda Ghorab, Hannelore Cayre, Aurélia Barbet, Antoine Voituriez, Stéphanie Pillonca, Aritz Moreno et Pascal Rabaté.

Omblin de Benque, marionnettiste, plasticienne et scénographe. Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double ». Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur-marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel. De 2001 à 2008, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon, au Festival de Charleville Mézières, à l'Agora (scène nationale d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives-sur-Mer, au Théâtre de la Marionnette à Paris... En 2006 et 2007, elle est lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes pour un projet de mise en scène en Roumanie. Depuis, elle signe plusieurs mises en scène pour les compagnies L'Alinéa et la Cavalière Bleue ainsi que la scénographie et les marionnettes pour la compagnie Les Miettes de Margoulas, le Théâtre des Turbulences, La Compagnie l'Eygurande... Depuis 2009, elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Plusieurs spectacles et performances y sont nées : *SYSTEME A.R.T*, *Cong Cong Cong*, *Les Soyeuses*, *Le Vestiaire*, *Ombres Machine*, *Topologie d'un souvenir textile*, *PULL OVER* et *JOGGING*.

Baptiste Marty, dit « Newte », créateur sonore et régisseur. Après une formation musicale au Conservatoire de Sarcelles, puis une formation de technicien son et de producteur musical à l'Ecole des Métiers de la Communication de Malakoff, Baptiste compose et interprète la musique de plusieurs créations contemporaines pour jeune public avec la Cie de l'Anima à Sarcelles. En 2013, il rencontre l'autrice-comédienne-metteuse en scène Violaine de Carné et intègre l'équipe de ses « visites théâtrales et olfactives » pour la reprise de *La Caravane des Odeurs* à l'Institut du Monde Arabe de Paris. Il réalise ensuite la création sonore et la régie mobile de nouvelles visites olfactives dans divers sites culturels et patrimoniaux : Parc de la Villette à Paris, parc Dupeyroux à Créteil, Moulin Russon à Bussy-St-Georges, CNRS à Gif/Yvette, domaine de Méréville... Toujours pour Violaine de Carné, il signe la création sonore et musicale de *Pecunia Non Olet* (L'Argent n'a pas d'odeur, spectacle joué dans une banque), de *La Cantine des Odeurs* (pour l'exposition *Je Mange Donc Je Suis* au Musée de l'Homme à Paris) et de *La Bête*, réécriture contemporaine et olfactive de *La Belle et la Bête*. Sa première collaboration avec Pièces Montées a lieu en 2019 dans le cadre de *Nos Très Riches Heures*, une création théâtrale et muséale partagée menée par Isabelle Saudubray avec des patients et des personnels de soin à l'hôpital « La Collégiale » à Paris.

Agathe Bloutin, accordéoniste, chanteuse, cheffe de chœur, est aussi comédienne, autrice et compositrice, notamment pour le duo rouennais « Korat & Chantaboun ». Elle collabore avec des compagnies théâtrales (Pièces Montées, Les Musiques à Ouïr). En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles, dont certains sont de sa plume (« L'homme qui avait de la mémoire » d'après Cortazar, « Mon amie Lisa »). Cheffe de chœur pour la chorale Delamour à Rouen, elle chante également en solo un répertoire varié de compositions originales, d'airs oubliés ou d'airs connus de pop-rock. Elle est membre du groupuscule littéraire L.O.N. (Laboratoire des Oeuvres Nano-littéraires) et du Safran Collectif à Rouen. Depuis 2014, elle participe régulièrement aux créations de la compagnie Pièces Montées.

Amélia Ewu, comédienne

Formée d'abord à la danse et à la musique (Diplôme d'Études Musicales) Amélia intègre par la suite le département théâtre du Centre des Arts de la Scène sous la direction de Jacques Mornas (fondateur de L'ERAC). Elle joue dans des spectacles mêlant danse musique théâtre et travaille également avec l'Institut du Tout Monde sur des lectures théâtralisées de textes d'Edouard Glissant mises en voix par Gabriel Tamalet (Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France). En 2015, elle se joint à la compagnie TOUT & VERSA pour la reprise du spectacle *Ville & Versa*. Elle collabore ensuite avec Charlotte Costes-Debure pour la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé* : elle compose les musiques du spectacle, et assure la direction musicale et l'accompagnement au piano, tout en incarnant le rôle de Marmotte. Elle est actuellement en tournée avec la Cie Théâtre du Prisme sur le spectacle *Mesure pour Mesure*, mis en scène par Arnaud Anckaert.

Luisa de Martini, comédienne et assistante. Après une carrière d'escrimeuse et de danseuse en Italie et en France, Luisa s'est dirigée vers le Théâtre-Danse (Cie A fleur de peau), le Music Hall (Cie Achille Tonic), le Théâtre burlesque (Les Sopradivano, Cie Java Rebelle), la Commedia dell'arte (Cie Mystère Bouffe), le Bouffon (Les Gnuun's) et le chant Lyrique (Cie Voix Lactées). Elle s'est formée aux techniques du clown avec Sylvain Maurice, Marie-Noële Bordeaux, et Hervé Langlois. Elle poursuit également un travail vocal avec Amy Laviètes (Act Voix). Ce projet marque sa 2^e collaboration avec la compagnie Pièces Montées.

Isabelle Saudubray, comédienne a travaillé dix ans avec Léa Dant et le Théâtre du Voyage Intérieur, en participant aux spectacles de la compagnie (« Je cheminerai toujours », « Être adolescent », « On les appelle les vieux », « Les autres sont-ils (si) différents de

nous ? », « A la recherche de Jean-Jacques Rousseau », et « Le banquet de la vie ») comme aux actions culturelles menées dans le cadre de résidences (ateliers d'écriture, ateliers du « spect/-acteur »). Cette rencontre a été déterminante tant elle a placé au cœur de sa recherche la question de la place du spectateur et du dispositif artistique. Son entrée dans la compagnie Pièces Montées s'est donc faite très naturellement. Leur intérêt commun pour l'Autre et l'Ailleurs (le travail hors-les-murs, la transformation de la réalité quotidienne des publics en moments théâtraux, l'écriture contemporaine, le questionnement de la langue les a réunies.

Anne Orsoni, comédienne. Après une formation de comédienne au conservatoire de Versailles et une formation en arts du cirque et de la rue au Circomedia de Bristol (GB), Anne travaille comme comédienne et échassière avec la compagnie K, les Anthropologues, la Cie Cavaluna, Triade Nomade, la Cie Lala... Des compagnies aux esthétiques très diverses mais qui partagent toutes un désir d'investir la rue pour provoquer des rencontres entre citoyens, pour créer des liens en partageant un sourire ou une larme, pour redécouvrir l'espace public et en faire un espace de prise de parole.

Nicolas Senty, comédien. De 1990 à 1994, dans la troupe du CNR de Nancy, il joue 16 auteurs classiques et contemporains, d'Euripide à A. Miller. Il obtient en 1994 un 1er prix d'art dramatique. De 1994 à 1998, il codirige la Cie de l'Imprimerie à Avignon avec laquelle il crée 8 spectacles mêlant écriture contemporaine, danse (étudiée auprès de Pierre Doussaint, Rock In lichen, Denis Plassard) et musique. Comédien permanent au Ring à Avignon entre 1999 et 2001, il joue notamment *Hyènes* de Christian Siméon, *Le Vol du Papillon* de Kallouaz ou *Mardi 24* de Marie Pagès et lui-même. En tout, il a joué dans une soixantaine de pièces, dont *Les Chaises* d'E.Ionesco, *Le Bouc* de Fassbinder, deux pièces de Daniel Keene, *Ce que disent Les voix* de L. Boltanski, *Le Roland*, *Dernières nouvelles de Frau Major* et *Gotha* de H. Tillette de Clermont-Tonnerre, *Outre-Passeurs* de Claire Rengade et Cl. Lünstedt, *La Place Royale* de Corneille sous la direction de François Rancillac...

LE PROCESSUS DE CREATION PARTAGÉE : Etapes passées et perspectives d'avenir

1/ Ecriture collective au Cabaret des Triangles Exquis

La matière textuelle et musicale de LA MARCHÉ DES OUBLIES DE L'HISTOIRE est issue d'une démarche d'écriture collective, menée par la compagnie Pièces Montées en 2013-14 au Cabaret des Triangles Exquis. Chaque séance du cabaret faisait découvrir au public l'univers d'une nouvelle autrice vivante, à qui la compagnie passait une commande d'écriture. Les participantEs à ces soirées (habitantEs de quartiers prioritaires) étaient également conviéEs à écrire des textes sur des thèmes proposés par les autrices invitées. Chaque nouvelle autrice s'emparait ensuite des textes écrits par le public et par ses consoeurs lors des cabarets précédents, pour écrire un nouvel épisode de la pièce.

pièces montées
JANVIER > MARS 2014
CABARET DES TRIANGLES EXQUIS
Conception CLOTILDE MOYNOT

FEMMES ECRIVRE MUSIQUE
PARIS 20E LECTURES SPECTACLES CULTURES
CHANGONS PIÈCES MONTÉES QUARTIER JEZI

Merci d'apporter un petit plat!
MPPAA
EMPLOIEUSES CULTURELLES AU 14 BOULEVARD SAINT-BLAISE
MAIRIE DE PARIS

CABARET DES TRIANGLES EXQUIS
Ecriture, découvertes, musique, chorale, projet de quartier
Avec : Clotilde Moynot (pupitre), Marita Deprez (accordéon), Isabelle Toros (Jury)
Au Cabaret des Triangles Exquis, un vendredi par mois, une histoire et des chansons s'écrivent à plusieurs mains et par épisodes avec vous et une autrice invitée. Notre thème de l'année : "La Marche des Oubliés de l'Histoire".
Au Cabaret des Triangles Exquis, l'autrice mène la plume, le quartier se raconte en notes et en paroles et une chorale se forme pour l'occasion : "L'écrit du chœur". Vous pouvez la rejoindre, si le cœur vous en dit ! Aucune expérience préalable nécessaire. Dès l'été 2014, le récit et les chansons obtenus seront présentés par la compagnie Pièces Montées et la chorale, lors de spectacles en plein air dans le quartier.
Au Cabaret des Triangles Exquis, on gagne des places de spectacle, on écrit, on chante... Et l'on y mange si l'on a pris soin d'apporter un petit plat !
Enfants bienvenus à partir de 7 ans.
Inscriptions à la chorale auprès de la MPPAA Saint Blaise : 01 46 34 94 90 ou saint-blaise@mpaa.fr

Auteures invitées des prochaines soirées - 19h

Vendredi 17 janvier Alexandra Lazarescou	Vendredi 14 février Lucie Depauw	Vendredi 14 mars Christelle Evita
---------------------------------------------	-------------------------------------	--------------------------------------

MPPAA / SAINT-BLAISE
37 / 39 rue Saint-Blaise, 75002 Paris
ENTRÉE LIBRE
RÉSERVATION INDISPENSABLE
01 46 34 94 90
saint-blaise@mpaa.fr

Les projets de la compagnie Pièces Montées bénéficient du soutien de la Région Ile-de-France, de la DRAC Ile-de-France, de la DRIAP de la SPEDICOM, des Admissions culturelles de la Ville de Paris et du Conseil de Quartier Gambetta - Paris 20e.
Compagnie Pièces Montées 01 46 34 94 90 / Mail : piecesmontees@gmail.com

Sept autrices ont prêté leur talent à ce projet d'écriture collective en « cadavres exquis » : **Aurianne Abécassis, Claire Jude-Fercak, Alexandra Lazarescou, Lucie Depauw, Christelle Evita, Delphine Brétesché, Carole Thibaut.**

En parallèle, l'autrice-compositrice **Marita Blanchard** animait, toujours à la MPPAA/Saint Blaise, des ateliers mensuels de chorale amateur sur des chansons qu'elle avait composées en s'inspirant elle aussi des textes écrits par le public du cabaret. Ainsi, tous les mois, en ouverture de soirée, chaque nouvel épisode théâtral était présenté au public du cabaret accompagné d'une nouvelle chanson.

Au fil de ces rencontres mensuelles, une œuvre dramatique et musicale s'est constituée, prenant en compte les expressions des habitantEs et laissant le champ libre à la personnalité de chaque autrice, dans une

continuité dramaturgique supervisée par Clotilde Moynot, la conceptrice du projet.



*Cabarets des Triangles Exquis à La MPAA/Saint Blaise :
Des habitantEs du quartier écrivent et chantent. Les autrices reprennent la plume.*

2/ Lectures publiques

Au bout du parcours d'écriture, le chœur amateur et deux acteurs professionnels de la Cie Pièces Montées ont donné plusieurs lectures-concerts de LA MARCHÉ DES OUBLIÉ.E.S DE L'HISTOIRE au cours de la saison 2014-15, puis de loin en loin entre 2015 et 2018, dans des relais associatifs et dans des cours d'habitat social de Paris. Ces lectures ont montré la capacité du projet à organiser la rencontre entre des publics très divers.



Lectures publiques en pied d'immeuble à Paris 20^e

Toutefois, si elles ont permis de vérifier que le mode de construction collective du projet était garant de l'adhésion du public et de son appropriation de l'œuvre, ces lectures n'ont pas permis de tester la forme déambulatoire ni le dispositif d'inclusion du public souhaité pour sa production définitive.

3/ Recherches et expérimentation

Etapas passées :

Avril- juin 2019 : Mise à l'épreuve dans l'espace public d'une étape de travail portant sur les 2 premiers épisodes de la pièce, après 3 jours de répétition, en pied d'immeuble dans des cités d'habitat social à Paris 20^e <https://vimeo.com/344777366/288b38addf>

Juin 2019 : prototype du stage d'écriture & recherche documentaire avec des habitantes de quartiers prioritaires à Paris 20^e. Lecture publique des textes à la fête du quartier Saint-Blaise.

en 2020 :

Séances de travail avec la scénographe-marionnettiste et le créateur sonore de février à mars.

À venir en 2021 : Résidence de recherche avec les acteurs à « Le Local » (Paris 11^e) du 13 au 19 avril.

4/ Coproductions, résidences, action culturelle

Actuellement, nous sommes à la recherche de :

- partenaires de coproduction, pré-achats
- résidences de création en 2021-22
- temps d'ateliers artistiques avec la population de chaque lieu d'accueil (écriture, arts plastiques, chorale) afin d'élaborer de manière participative
 - une partie « éphémère » de la scénographie du spectacle (panneaux, banderoles, masques, totems, boucliers, marionnettes, chœur amateur...)
 - ou une exposition visible dans l'espace d'accueil du public lors des représentations³ ;
 - ou un recueil de textes concernant les Oubliés de l'histoire locale...
 - Ou les trois !

³ Dans l'idéal, cette exposition sera également visitable en dehors des jours de représentation.



Structure mobile permettant l'exposition des travaux d'habitantEs en début de spectacle si le programmeur local n'en dispose pas.

POINT SUR LA PRODUCTION

Calendrier de création envisagé

Nov 2020 – avril 2022 : Périodes de résidences d'expérimentation, d'action culturelle et de création sur divers territoires (France, Luxembourg), hors périodes d'indisponibilité.

Mai -juin 2022 : Représentations dans le cadre d'Esch 2022 - Ville Européenne de la Culture.

Juillet 2022 : Représentations au Théâtre des Carmes (Festival Avignon Off).

Périodes d'indisponibilité

Du 15 au 19 mars 2021, du 10 mai au 24 mai 2021, du 1^{er} septembre au 15 octobre 2021.

Besoins techniques spécifiques

Circulation facile entre la salle (ou le plateau) et l'extérieur.

Esplanade ou espace extérieur protégé de la circulation.

Espace d'exposition souhaitable.

Coproducteurs, soutiens

Acquis: Fondation l'Archipel des Utopies, MPAA, Esch 2022 Ville Européenne de la Culture, Jeffrey Ornstein (mécène privé), Aalt Stadhaus (Differdange, Luxembourg), Schungfabrik (Kayl, Lux), Communauté de Communes du Pays Haut val d'Alzette (54) Théâtre des Carmes (Avignon), Festival de théâtre de rue « Et201'été » (Paris), Théâtre Le Local (Paris 11e).

En cours et en attente : Espace Périphérique (Paris), Mierscher Kulturhaus (Lux), CCAS EDF-GDF (France), Festival Bri'Art (77, France), Théâtre Eurydice (78), Théâtre Arlequin (91), Théâtre d'Aurillac (15), Festival Scènes de rue (Mulhouse), Festival de Chassepierre (Belgique).